



BIBLE ET HUMOUR



On prétend que le rire est le propre de l'Homme... On dit aussi que l'Homme est créé à l'image de Dieu ? Alors il se pourrait que Dieu manie l'humour aussi bien que l'Homme... « Le rire de Dieu dans la Bible », voilà un bon sujet pour une recherche biblique. Cette fiche en ouvre le chemin et nous espérons que le lecteur saura nous faire rire en nous envoyant ses meilleures découvertes !

OBJECTIFS

- Orienter son regard pour faire ressortir ce qui peut tenir de l'humour ou de l'ironie dans les textes bibliques.
- Montrer que certains textes bibliques ne sont pas dénués d'humour.
- Prendre de la distance par rapport aux récits bibliques.
- Essayer de comprendre pourquoi les auteurs bibliques recourent parfois à l'humour.
- S'amuser en étudiant.

DESSCRIPTIF

La découverte ou l'approfondissement de l'humour dans les textes bibliques peut se faire à l'occasion d'une étude biblique ou d'une séance de catéchisme. Il convient de disposer d'un groupe réduit : 6 ou 7 personnes.

Je propose ce processus :

- Lire attentivement le récit.
- Essayer d'imaginer la scène décrite par le texte : soit en la décrivant, soit en la dessinant, soit en la mimant.
- Prendre de la distance avec la dimension sérieuse du récit telle qu'elle est inscrite dans nos habitudes de lecture.
- Chercher ce qui peut apparaître incongru ou surprenant dans le récit.
- Définir la chute du récit et la comparer avec la finalité théologique du récit.
- Essayer de comprendre pourquoi l'auteur a eu recours à l'humour ou à l'ironie.
- Si possible, trouver un sketch humoristique connu pour illustrer l'étude.

EXEMPLE D'ÉTUDE : GENÈSE 3

Après lecture du récit, décrire la scène : comment les personnages sont habillés, à quoi ressemble le jardin. Concrétiser l'action. Proposer aux gens d'imaginer la scène si elle avait été filmée. Plusieurs éléments incongrus sont à relever : le serpent, par exemple, qui semble marcher. L'attitude de l'humain qui, comme un enfant, fait précisément ce qu'on lui interdit. Le jeu de cache-cache entre Dieu et l'Homme. Le « c'est pas moi, c'est l'autre » qui caractérise les dialogues. La chute du récit est triple : la femme accouchera dans la souffrance, l'homme travaillera difficilement la terre et le serpent rampera sur le ventre. On pourra se demander ce que vient faire la sentence sur le serpent dans un récit aussi important et l'effet que cela peut avoir sur le lecteur. L'auteur utilise l'humour probablement pour rappeler que le récit est de l'ordre du mythe et qu'ironiquement, il concerne chaque individu et non des ancêtres

lointains. On a l'impression d'une dé-dramatisation d'un récit qui théologiquement est tragique. Cette manière qu'a l'auteur de présenter les choses mérite réflexions et discussions.

QUELQUES RÉCITS PROPOSÉS POUR CE GENRE D'ÉTUDE

GENÈSE 18

Si l'on prend un peu de distance avec la tragédie du récit, on pourra apprécier tout le comique du marchandage d'Abraham avec Dieu dont on dit qu'il est typique de la culture orientale. Qui oserait aujourd'hui jouer ainsi de la patience divine ?

EXODE 3

N'est-il pas sympathique, ce Moïse qui se plaint de quelque défaut de prononciation pour éviter la mission que Dieu entend lui confier ? Il faudra toute

l'insistance du Seigneur pour que Moïse accepte de s'engager.

JÉRÉMIE 1

L'histoire semble se répéter. Pour éviter de devenir prophète de Dieu, Jérémie invoque son jeune âge. N'y a-t-il pas une grande subtilité dans ce Jérémie, trop jeune pour parler aux hommes mais assez grand pour dire non à Dieu ? Comme on dit familièrement, il a été reçu !

LIVRE DE JONAS

À nouveau, l'histoire se renouvelle en la personne d'un Jonas qui ne veut pas aller à Ninive. D'ailleurs, pour qui a une carte sous les yeux, Jonas prend la direction inverse de celle que Dieu lui indique. C'est savoureux ! Tout le récit de Jonas est un chef d'œuvre d'humour : il faut l'imaginer prendre très mal la décision de Dieu et se fâcher vertement contre le Créateur, pour ensuite aller boudier dans son coin.

L'ÉVANGILE SELON JEAN

Il est sans doute le plus sarcastique des Évangiles. L'humour y est subtil mais bien présent. Par exemple, la venue de Nicodème de nuit et en cachette est presque risible quand Jésus lui parle de lumière et de vérité.

MATTHIEU 14

La scène qui décrit l'apôtre Pierre en train d'essayer de marcher sur l'eau et de couler m'a toujours beaucoup amusé. D'ailleurs le personnage de Pierre apparaît souvent comme un fanfaron, celui qui dit qu'il fait et ne fait pas. Que le Christ l'ait choisi devrait nous faire réfléchir.

L'ÉGLISE PRIMITIVE

Elle n'a pas été tendre avec les apôtres en général : souvenons-nous des fils de Zébédée qui se chamaillent pour savoir lequel est le meilleur, ou de Judas à la

fois trésorier et âpre au gain. En règle générale, les disciples sont présentés comme des personnages qui ne comprennent rien à rien ; qu'il y ait là une intention théologique n'enlève rien à l'ironie du récit.

LIVRE DES ACTES

Dans le Livre des Actes apparaît une expression tout à fait sérieuse dont je goûte pourtant tout l'effet comique. En Actes 15,28, Jacques prend la parole et déclare : « le Saint-Esprit et nous-mêmes avons décidé... ». Je me réjouis quand même que le Saint-Esprit ait été placé en premier et j'imagine avec gourmandise nos Églises actuelles employer ce genre d'expression.

OUTILS

Pour approfondir (un peu) :

VOELTZEL (René), *Le Rire du Seigneur*, Oberlin, 1955.

Dieu nous parle ? Cela éveille en moi ces paroles, dans la traduction de Sébastien Castellion (1555) :
« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront soulés !
Bienheureux les pitoyables, car on aura pitié d'eux ! »

PIERRE JOXE,
Ancien ministre.

MAILLOT (Alphonse), *Jonas ou le sourire de Dieu*, Pierre Zech éditeur, 1997.

GROSJEAN (Jean), *L'ironie christique. Commentaire de l'Évangile selon Jean*, Paris, NRF / Gallimard, 1991.

Pour s'amuser (beaucoup) :

SKETCHUP ET COMPAGNIE, *L'Intégrale pas intégriste*, la Cause 2004.

Crises de Foi, Presses bibliques universitaires, 1992.

Pour s'indigner (pas trop) :

CAVANNA, *Les Écritures*, Belfond 1982.

DEVAUX (Pierre), *La Bible en Argot*, Quai de Paris, 1960.

FABRICE PICHARD

